

Résultats principaux

Évaluation des ressources forestières mondiales 2010





Les informations et connaissances les plus récentes en matière de foresterie et de forêts du monde

La FAO, en collaboration avec ses pays membres, surveille les forêts du monde tous les cinq à dix ans depuis 1946. Ces évaluations mondiales fournissent de précieuses informations aux responsables politiques des pays, pour les négociations et accords internationaux ayant trait aux forêts, ainsi qu'aux organisations et au grand public. L'Évaluation des ressources forestières mondiales 2010 (FRA 2010) étudie les sept éléments thématiques de la gestion durable des forêts.

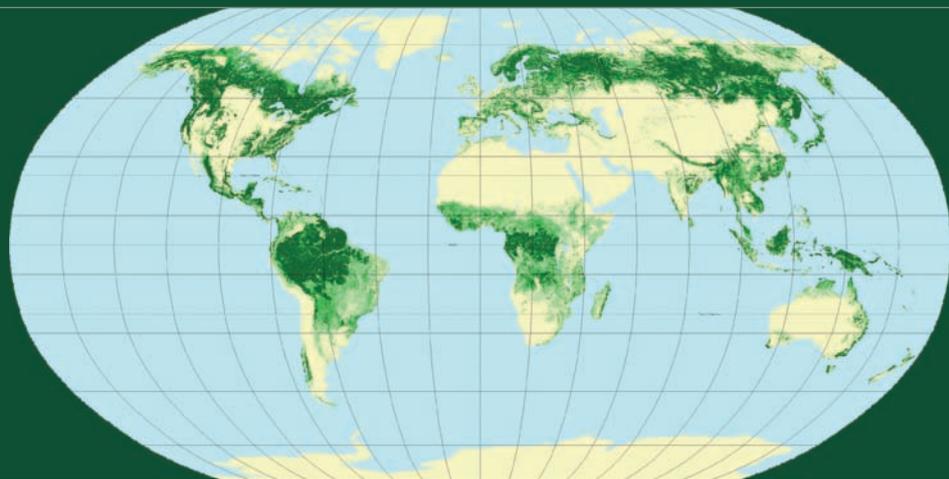
- Étendue des ressources forestières
- Diversité biologique des forêts
- Santé et vitalité des forêts
- Fonctions de production des ressources forestières
- Fonctions de protection des ressources forestières
- Fonctions socio-économiques des forêts
- Cadre juridique, décisionnel et institutionnel

Des informations relatives à la propriété et à la gestion forestière ont également été collectées.

Collecte et analyse d'informations provenant de 233 pays et zones

FRA 2010 est l'évaluation la plus exhaustive réalisée à ce jour. Elle examine le statut actuel et les tendances récentes de plus de 90 variables, pour tous les types de forêts, dans 233 pays et zones.

La FAO a collaboré étroitement avec les pays et des spécialistes de l'évaluation forestière pour la conception et la mise en œuvre de FRA 2010. Plus de 900 personnes y ont contribué, y compris 178 correspondants nationaux désignés officiellement et leurs équipes.



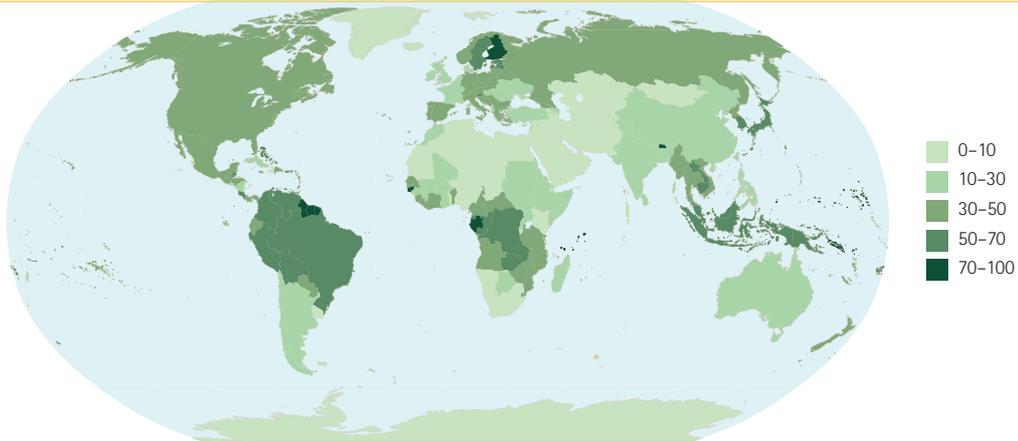


Étendue des ressources forestières

Les forêts occupent 31 % de la superficie totale des terres

La superficie forestière totale représente un peu plus de 4 milliards d'hectares, ce qui correspond à une moyenne de 0,6 hectare par habitant. Plus de la moitié de cette superficie se trouve dans les cinq pays les mieux dotés en forêts (Fédération de Russie, Brésil, Canada, États-Unis d'Amérique et Chine). Dix pays ou zones ne possèdent pas du tout de forêts, et dans 54 autres pays les forêts occupent moins de 10 pour cent de la superficie totale des terres.

Superficie forestière par pays en pourcentage de la superficie totale des terres, 2010



Le taux de déforestation affiche une tendance à la baisse tout en restant extrêmement élevé

La déforestation, essentiellement la conversion des forêts tropicales en terres agricoles, paraît ralentir dans plusieurs pays, mais se poursuit à un taux élevé dans d'autres. Pendant la décennie écoulée, environ 13 millions d'hectares de forêts ont été convertis chaque année à d'autres utilisations ou ont disparu sous l'effet de phénomènes naturels, alors que ce chiffre était de 16 millions d'hectares par an dans les années 90. Le Brésil et l'Indonésie, qui avaient la perte nette de forêts la plus élevée dans les années 90, ont vu se réduire sensiblement leur taux de perte, alors qu'en Australie une grave sécheresse et des incendies ont exacerbé les pertes de forêts depuis 2000.



Les grandes plantations d'arbres ont réduit considérablement la perte mondiale nette de forêts

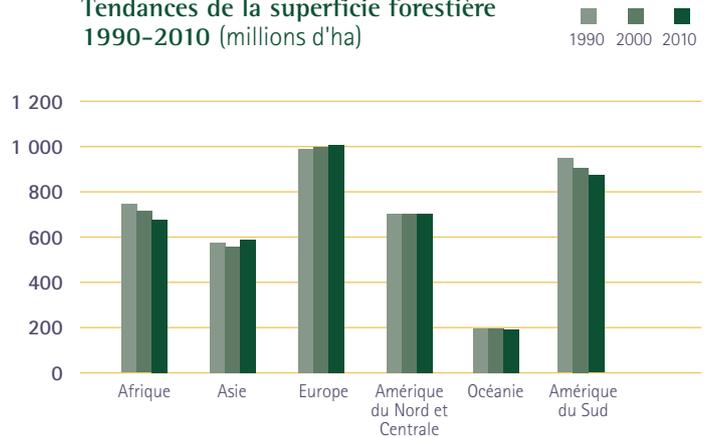
Le boisement et l'extension naturelle des forêts dans certains pays et régions ont fortement réduit la perte nette de forêts au niveau mondial. Le changement net de superficie forestière pour la période 2000-2010 est estimé à -5,2 millions d'hectares par an (une superficie qui correspond à peu près à celle du Costa Rica), alors qu'il était de -8,3 millions d'hectares par an pour la période 1990-2000.



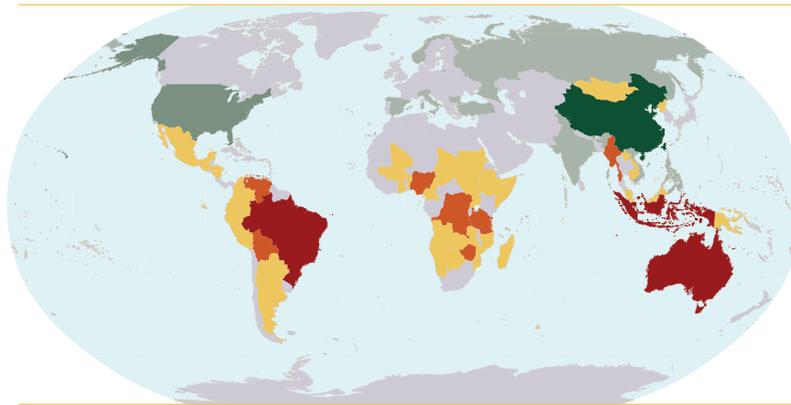
L'Amérique du Sud et l'Afrique continuent d'avoir la perte nette de forêts la plus élevée

L'Océanie aussi a signalé une perte nette de forêts, alors qu'il est estimé que la superficie forestière en Amérique du Nord et centrale est pratiquement la même en 2010 qu'en 2000. La superficie forestière de l'Europe poursuit son extension, mais à un rythme plus lent que dans les années 90. L'Asie, qui avait subi une perte nette dans les années 90, enregistre un gain net sur la période 2000–2010, essentiellement dû au boisement à grande échelle dont fait état la Chine, et malgré les fortes pertes nettes de forêts qui persistent dans de nombreux pays d'Asie du Sud et du Sud-Est.

Tendances de la superficie forestière 1990–2010 (millions d'ha)



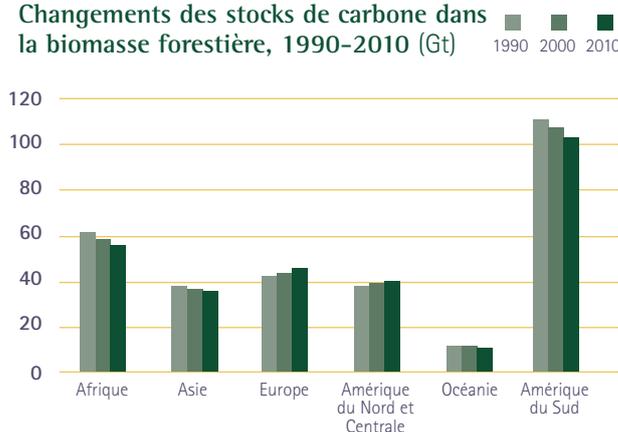
Changement net de superficie forestière par pays, 2005–2010 (ha/an)



Les chiffres précédents sous-estimaient le taux mondial de déforestation pour les années 90

FRA 2010, comme FRA 2005, n'a pas compilé directement de données sur les taux de déforestation, car peu de pays possèdent cette information. Pour FRA 2005, le taux de déforestation mondial était estimé à partir des changements nets de superficie forestière. Des informations complémentaires sur le boisement et l'expansion naturelle des forêts au cours des 20 dernières années ont maintenant permis de prendre également en compte la déforestation dans des pays où il y avait un gain net global de superficie forestière. En conséquence, l'estimation revue du taux mondial de déforestation et de pertes dues à des causes naturelles pour la période 1990–2000 (près de 16 millions d'hectares par an) est plus élevée, mais aussi plus précise, que l'estimation faite pour FRA 2005 (13 millions d'hectares).

Changements des stocks de carbone dans la biomasse forestière, 1990–2010 (Gt)



Les forêts renferment d'énormes quantités de carbone

D'après FRA 2010, les forêts du monde renferment 289 gigatonnes (Gt) de carbone dans leur seule biomasse. Bien que la gestion durable, la plantation et la réhabilitation des forêts puissent favoriser la fixation du carbone forestier, voire l'augmenter, la déforestation, la dégradation et la mauvaise gestion contribuent à la réduire. Au niveau mondial, le carbone stocké dans la biomasse forestière a diminué d'environ 0,5 Gt chaque année sur la période 2005–2010, à cause essentiellement de l'amenuisement de la superficie forestière mondiale.



Les forêts primaires représentent 36 % de la superficie forestière, mais ont diminué de plus de 40 millions d'hectares depuis 2000

Au niveau mondial, plus du tiers en moyenne de toutes les forêts sont des forêts primaires, c'est-à-dire des forêts d'espèces indigènes où aucune trace d'activité humaine n'est clairement visible et où les processus écologiques n'ont pas été sensiblement perturbés. Dans les forêts primaires, en particulier les forêts tropicales denses, se trouvent les écosystèmes terrestres les plus riches en espèces et les plus divers. Le déclin de la superficie de forêt primaire correspond à 0,4 pour cent sur une période de dix ans. Il s'explique dans une large mesure par la modification des forêts suite aux coupes sélectives et à d'autres interventions humaines, si bien que la forêt évolue, passant de la catégorie de «forêt primaire» à celle «d'autres forêts régénérées naturellement».

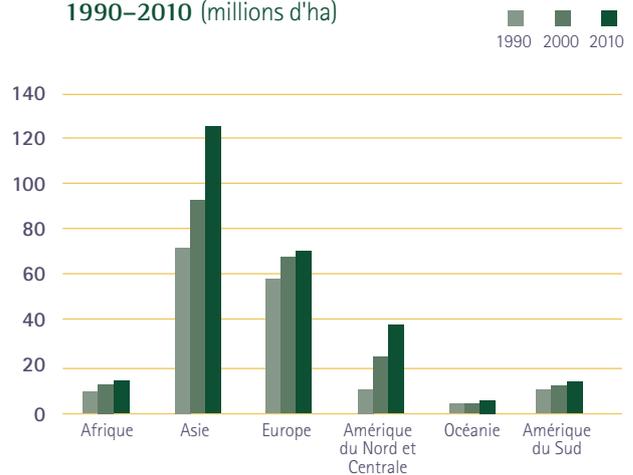
Caractéristiques des forêts mondiales, 2010 (%)



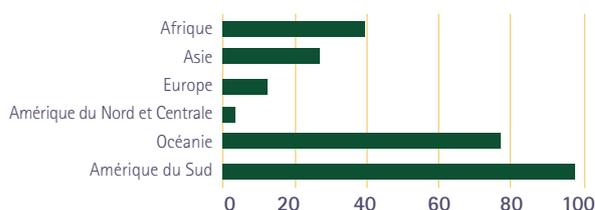
La superficie des forêts plantées s'étend et occupe maintenant 7 % de la superficie forestière totale

Les forêts et les arbres sont plantés pour de multiples usages et représentent 7 pour cent environ de la superficie forestière totale, soit 264 millions d'hectares. Pendant la période 2005–2010, la superficie des forêts plantées s'est accrue d'environ 5 millions d'hectares par an. La majorité de cette extension est imputée au boisement, c'est-à-dire à la plantation d'espaces qui n'avaient pas été boisés récemment, notamment en Chine. Les trois quarts de toutes les forêts plantées consistent en espèces indigènes, alors qu'un quart comprend des espèces introduites.

Changement de superficie des forêts plantées, 1990–2010 (millions d'ha)



Proportion des forêts plantées constituées d'espèces introduites, 2010 (%)





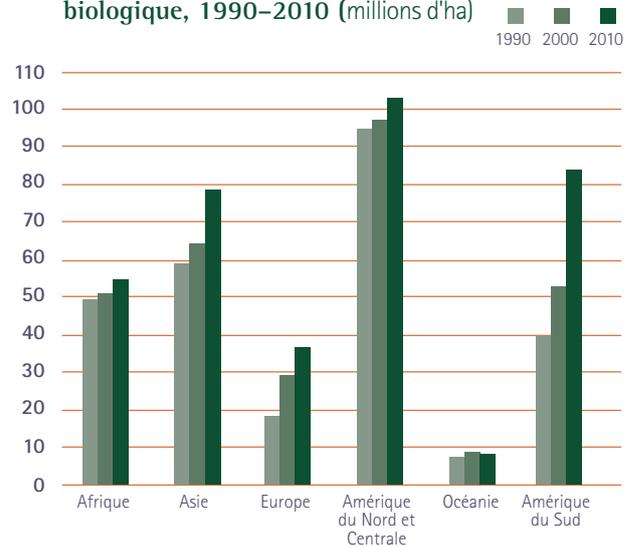
Diversité biologique des forêts

12 % des forêts mondiales sont affectés à la conservation de la diversité biologique

La superficie forestière qui a pour principale fonction désignée la conservation de la diversité biologique s'est accrue de plus de 95 millions d'hectares depuis 1990, dont 46 pour cent ont été affectés à la conservation entre 2000 et 2005. Ces forêts représentent actuellement 12 pour cent de la superficie forestière totale, soit plus de 460 millions d'hectares. Elles sont essentiellement, mais pas exclusivement, situées à l'intérieur d'aires protégées.



Forêts affectées à la conservation de la diversité biologique, 1990–2010 (millions d'ha)



Une enquête mondiale par télédétection des forêts fournira des informations affinées sur les changements au fil du temps des superficies des grands types de forêts

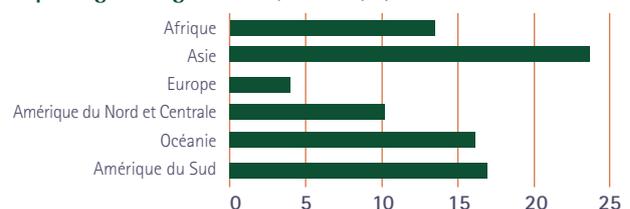
Les pays utilisent des systèmes de classement, des méthodes d'évaluation et des intervalles de temps de surveillance différents, d'où la difficulté d'obtenir des données homogènes sur les grands types de forêts qui transcendent les frontières nationales. En collaboration avec les pays et des organisations partenaires clés, la FAO entreprend à l'heure actuelle une enquête mondiale par télédétection, basée sur un échantillonnage systématique concernant environ 13 500 sites dans le monde. L'enquête apportera des informations supplémentaires et plus homogènes sur la déforestation, le boisement et l'extension naturelle des forêts aux niveaux régional et du biome pour la période 1990–2005. Les résultats devraient être disponibles pour la fin de 2011.



Les aires protégées établies légalement occupent environ 13 % des forêts du monde

Les parcs nationaux, les réserves cynégétiques, les espaces naturels et d'autres aires protégées établies légalement couvrent plus de 10 pour cent de la superficie forestière totale dans la plupart des pays et régions. La fonction principale de ces forêts peut être la conservation de la diversité biologique, la protection des ressources en sols et en eau, ou la conservation du patrimoine culturel. La superficie forestière comprise dans un système d'aires protégées s'est accrue de 94 millions d'hectares depuis 1990, dont les deux tiers depuis 2000.

Proportion de superficie forestière dans les aires protégées légalement, 2010 (%)





Santé et vitalité des forêts

Les rapports sur les incendies de forêt sont très insuffisants au niveau mondial

Bien que certains écosystèmes forestiers aient besoin du feu pour se régénérer, les incendies de forêt peuvent être dévastateurs pour d'autres et causent souvent la perte de propriétés et de vies humaines. En moyenne, 1 pour cent des forêts subissent de graves incendies chaque année. Toutefois, les rapports sur les zones forestières touchées par le feu sont insuffisants, et les informations manquent pour beaucoup de pays, notamment en Afrique. Moins de 10 pour cent de tous les incendies sont des brûlages dirigés, le reste étant classé comme feux de friches.



Les ravageurs et les maladies, les catastrophes naturelles et les espèces envahissantes causent de graves dommages dans certains pays

Les insectes forestiers ravageurs attaquent quelque 35 millions d'hectares de forêt par an, en particulier dans les zones tempérées et boréales. Le dendroctone du pin a ravagé plus de 11 millions d'hectares de forêts au Canada et dans l'ouest des États-Unis depuis la fin des années 90. Cette infestation sans précédent a été favorisée par la hausse des températures hivernales. De violents orages, des blizzards et des tremblements de terre ont également endommagé de vastes superficies forestières sur la période 2000–2010. Par ailleurs, l'inquiétude croît quant à l'impact des espèces ligneuses envahissantes sur la santé et la vitalité des forêts, surtout dans les petits États insulaires en développement, où cette invasion pourrait avoir des effets dévastateurs sur les espèces endémiques. La disponibilité et la qualité des informations continuent d'être insuffisantes pour la plupart de ces perturbations.



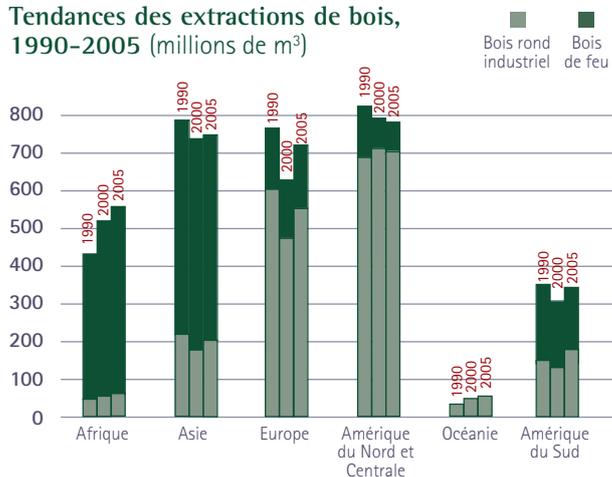
Fonctions de production des ressources forestières

30 % des forêts de la planète sont destinés principalement à la production de bois et de produits forestiers non ligneux

Près de 1,2 milliard d'hectares de forêt sont gérés principalement pour la production de bois et de produits forestiers non ligneux. S'ajoutent également 949 millions d'hectares (24 pour cent) destinés à des usages multiples, qui comprennent dans la plupart des cas la production de bois et de produits forestiers non ligneux. La superficie affectée principalement à la production a diminué de plus de 50 millions d'hectares depuis 1990 car les forêts ont été destinées à d'autres objectifs, alors que la superficie aménagée pour les usages multiples s'est accrue de 10 millions d'hectares pour la même période.



Tendances des extractions de bois, 1990–2005 (millions de m³)



Après une diminution dans les années 90, le volume du bois extrait augmente

Au niveau mondial, le volume du bois extrait indiqué dans les rapports s'est élevé à 3,4 milliards de mètres cubes par an, volume inchangé par rapport à celui communiqué pour 1990, soit 0,7 pour cent de la totalité du matériel sur pied. Si l'on considère que les extractions de bois informelles ou illégales, en particulier de bois de feu, ne sont normalement pas enregistrées, le volume effectif du bois extrait est manifestement plus élevé. Au niveau mondial, la moitié environ du bois extrait était du bois de feu.



Fonctions de protection des ressources forestières

8% des forêts du monde sont principalement affectés à la conservation des sols et des eaux

Environ 330 millions d'hectares de forêts ont pour principal objectif la conservation des sols et des eaux, la maîtrise des avalanches, la fixation des dunes, la lutte contre la désertification ou la protection côtière. Le pourcentage total de forêts désignées comme ayant des fonctions de protection s'est accru de 59 millions d'hectares entre 1990 et 2010, en raison principalement des grandes plantations entreprises en Chine pour lutter contre la désertification, pour la conservation des sols et des ressources en eau ainsi que pour d'autres objectifs de protection.



Fonctions socio-économiques des forêts



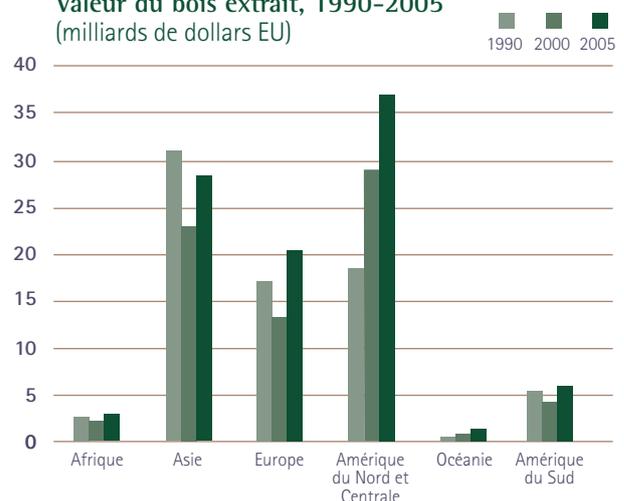
La superficie des forêts destinées aux fonctions sociales et culturelles va en s'accroissant, tout en étant encore difficile à quantifier

Les seules sous-régions et régions pour lesquelles on dispose de données satisfaisantes concernant l'affectation des forêts aux activités récréatives, au tourisme, à l'éducation ou à la conservation de sites culturels ou spirituellement importants sont l'Asie de l'Est et l'Europe. D'après les rapports, respectivement 3 et 2 pour cent de la superficie forestière totale avaient ces services sociaux comme objectif principal de gestion. Le Brésil a destiné plus du cinquième de sa superficie forestière à la protection de la culture et du mode de vie des personnes tributaires de la forêt. Au niveau mondial, 4 pour cent des forêts sont affectés à la fourniture de services sociaux.

La valeur du bois extrait est haute, mais fluctue

La valeur du bois d'œuvre extrait s'élève en moyenne à 100 milliards de dollars EU par an pour la période 2003–2007 et consiste principalement en bois rond industriel. Au niveau mondial, aucun changement n'a été rapporté entre 1990 et 2000, mais une augmentation de 5 pour cent par an a eu lieu de 2000 à 2005. Les prix du bois rond auraient ainsi compensé la perte de valeur réelle de la période 1990–2000. Récemment, les prix ont cependant chuté fortement.

Valeur du bois extrait, 1990–2005 (milliards de dollars EU)





La valeur des produits forestiers non ligneux reste sous-estimée

La valeur des produits forestiers non ligneux extraits s'élève à environ 18,5 milliards de dollars EU pour 2005. Les aliments sont les produits les plus importants en termes de valeur. Cependant, on manque d'informations pour de nombreux pays où les produits forestiers non ligneux revêtent une importance extrême, et la valeur réelle de leur utilisation à des fins de subsistance est rarement perçue. De ce fait, les statistiques communiquées ne couvrent probablement qu'une fraction de la valeur totale réelle des produits forestiers non ligneux récoltés.



Près de 10 millions de personnes travaillent dans le secteur de la gestion et de la conservation des forêts, alors que bien d'autres dépendent directement de la forêt pour leur subsistance

D'après les rapports, entre 1990 et 2005, l'emploi dans le secteur forestier a accusé une baisse d'environ 10 pour cent, imputable probablement à l'augmentation de la productivité du travail. L'Europe, l'Asie de l'Est et l'Amérique du Nord ont connu la chute la plus abrupte (de 15 à 40 pour cent entre 1990 et 2005), alors que dans les autres régions l'emploi a légèrement augmenté, du fait sans doute de l'augmentation de la production de bois d'œuvre à un rythme plus rapide que celle de la productivité du travail. La plupart des pays ont signalé des taux croissants d'emploi dans la gestion des aires protégées. Une grande partie des activités forestières étant en dehors du secteur formel, la contribution des emplois forestiers aux moyens de subsistance en milieu rural et aux économies nationales est très probablement sous-estimée.

Les dépenses publiques destinées à la foresterie dépassent généralement le revenu dégagé

Le montant total du revenu forestier dégagé s'élève à 4,5 dollars EU par hectare en moyenne et se situe entre moins de 1 dollar par hectare en Afrique et un peu plus de 6 dollars en Europe. Les dépenses publiques destinées à la foresterie équivalent en moyenne à 7,5 dollars par hectare. Avec plus de 20 dollars par hectare, l'Asie dépense plus par hectare que n'importe quelle autre région. En revanche, en Amérique du Sud et en Océanie, le niveau moyen des dépenses par hectare était inférieur à 1 dollar.



Cadre juridique, décisionnel et institutionnel

Des progrès considérables ont été accomplis ces dernières années pour mettre à jour les politiques, les lois forestières et les programmes forestiers nationaux

Les rapports montrent que 143 pays ont formulé une déclaration de politique générale pour les forêts et que 76 de ces pays ont élaboré ou mis à jour la leur depuis 2000. En outre, 156 pays ont leur propre code forestier, et 69 pays (en particulier d'Europe et d'Afrique) déclarent que leur code forestier actuel est appliqué ou a été amendé depuis 2005. Près de 75 pour cent des forêts du monde font l'objet d'un programme forestier national, c'est-à-dire d'un processus national concerté d'élaboration et d'application de politiques forestières et d'engagements internationaux.

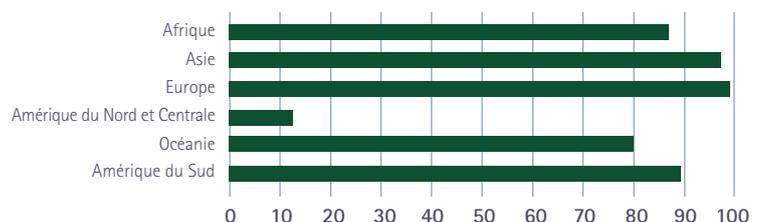
Le personnel des institutions forestières publiques décroît

D'après les estimations, près de 1,3 million de personnes (dont 22 pour cent de femmes) travaillent dans des institutions forestières publiques. Au niveau mondial, le personnel a diminué de 1,2 pour cent par an depuis 2000. Plus de 20 000 spécialistes travaillent dans des institutions publiques de recherche forestière.

Plus de 60 000 étudiants d'université, dont un tiers de femmes, sont diplômés en foresterie chaque année



Superficie forestière faisant l'objet d'un programme forestier national, 2010 (%)





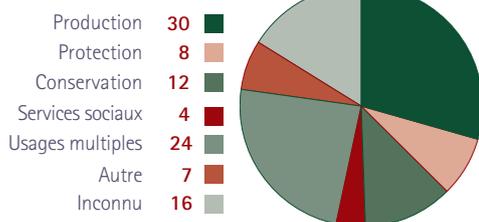
Propriété et gestion des forêts mondiales

80 % des forêts du monde sont de propriété publique, mais la propriété des forêts et leur gestion par des communautés, des particuliers et des sociétés privées se développent

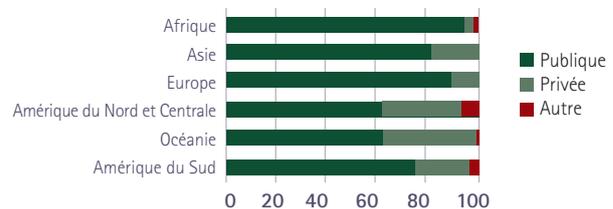
Malgré l'évolution de la propriété forestière et du régime foncier dans certaines régions, la plupart des forêts du monde restent publiques, avec des différences considérables d'une région à l'autre. En Amérique du Nord et centrale, en Europe (à l'exception de la Fédération de Russie), en Amérique du Sud et en Océanie, la part détenue par le secteur privé est plus élevée que dans d'autres régions. Dans certaines régions, on observe une tendance croissante vers la participation des communautés, des particuliers et des sociétés privées à la gestion de forêts publiques.

Les forêts sont gérées pour une multitude d'usages et de valeurs

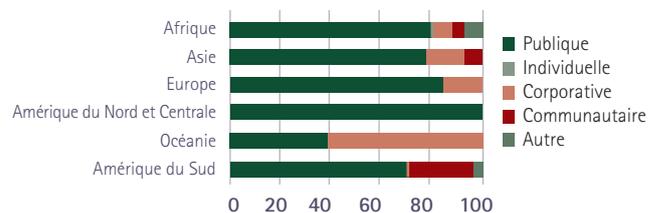
Fonctions désignées des forêts au niveau mondial, 2010 (%)



Modèles de propriété forestière, 2005 (%)



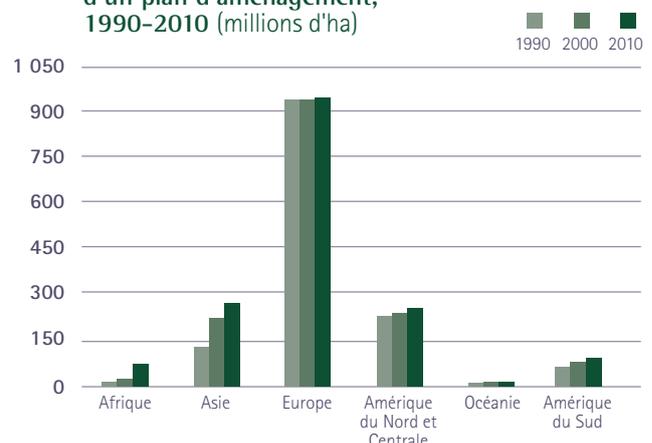
Droits de gestion des forêts publiques, 2005 (%)



Plus de 1,6 milliard d'hectares de forêts font l'objet d'un plan d'aménagement

La superficie forestière soumise à un plan d'aménagement, qui est un outil important de gestion durable des forêts, s'étend régulièrement, bien que les informations ne concernent que 80 pour cent de la superficie forestière totale.

Superficie forestière faisant l'objet d'un plan d'aménagement, 1990-2010 (millions d'ha)



L'information concerne la superficie forestière soumise à un plan d'aménagement durable

La superficie forestière faisant l'objet d'un plan d'aménagement n'est pas nécessairement un bon indicateur de la proportion de forêt gérée durablement. Par exemple, les plans existants peuvent ne pas être efficaces, ou bien les forêts peuvent être conservées et utilisées durablement sans un plan. Dans le cadre de FRA 2010, il a donc été demandé aux pays de fournir des informations sur la superficie forestière gérée durablement, à l'aide de définitions, critères et méthodes d'évaluation nationaux, y compris des estimations d'experts. Plus de 100 pays, représentant 62 pour cent de la superficie forestière mondiale, ont répondu. La grande variété des définitions et méthodes d'évaluation employées ont rendu impossible la comparaison des données entre les pays ou leur regroupement au plan mondial. Néanmoins, les réponses laissent entendre que des progrès significatifs ont été réalisés ces dix dernières années, et qu'ils contribueront grandement à la conception des évaluations futures.



FRA 2010 – des informations vitales pour évaluer les progrès vers les objectifs mondiaux et contribuer au débat public sur les questions forestières

FRA 2010 fournit de nouvelles données sur l'évolution de la superficie forestière – l'un des 60 indicateurs des Objectifs du millénaire pour le développement. L'évaluation comprend aussi des indicateurs permettant de surveiller les progrès vers l'Objectif 2010 pour la biodiversité de la Convention sur la diversité biologique et les quatre objectifs forestiers mondiaux adoptés par le Forum des Nations Unies sur les forêts. En outre, les statistiques de FRA 2010 sur les tendances des stocks de carbone forestier soutiendront les prévisions sur le changement climatique et l'élaboration de mesures appropriées d'atténuation et d'adaptation.

Toutes ces informations, associées aux données sur la santé des forêts, leur contribution aux économies nationales et le cadre juridique et institutionnel régissant la gestion et l'utilisation des forêts mondiales, fourniront leur appui aux politiques, décisions et négociations dans tous les domaines où les forêts et la foresterie jouent un rôle.



Renforcement des capacités et partenariats

La FAO œuvre activement avec les pays et les organisations forestières pour identifier et pallier le manque d'information, en vue d'améliorer constamment les connaissances en matière de forêts et de foresterie.

Le processus de FRA vise à renforcer les capacités des pays à élaborer des rapports grâce à la formation et aux réactions suscitées par les rapports nationaux. Pour répondre aux exigences spécifiques des pays (obtenir des informations récentes et plus précises), la FAO fournit un soutien technique à la mise en œuvre et à l'amélioration des méthodes nationales de surveillance et d'estimation forestières.

Les membres du Partenariat de collaboration sur les forêts, des groupes régionaux, des organisations non gouvernementales et les pays ont collaboré à la conception et à la mise en œuvre de FRA 2010. La planification concertée de la prochaine évaluation mondiale (FRA 2015) débutera en 2011, sur la base d'une évaluation exhaustive de FRA 2010.





Pour en savoir plus

La documentation relative à FRA 2010 comprendra:

- un rapport complet assorti d'une analyse plus détaillée;
- des études thématiques comprenant des informations complémentaires sur la dégradation des forêts, les arbres hors forêt, les ressources génétiques forestières, et les forêts, les moyens d'existence et la pauvreté;
- les rapports individuels des 233 pays et zones ayant fait l'objet de FRA 2010;
- une série de quelque 40 tableaux mondiaux et une base de données interactive;
- les résultats de l'enquête mondiale par télédétection sur les forêts.

Ces matériels seront disponibles sur: www.fao.org/forestry/fra2010.

Photos: Giulio Napolitano; Joseph O'Brien/Bugwood;
Erkki Oksanen/Metla; Bill Riell/Canadian Forest Service;
John Stanmeyer/MI; Veracel.
Autres: FAO.

Pour plus d'informations: fra@fao.org

Évaluation des ressources forestières mondiales
Département des forêts
Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

www.fao.org/forestry/fra2010